Mappe Monde 90/1

Le modèle valencien d'organisation de l'espace urbanisé: de la huerta à l'aire métropolitaine

Roland COURTOT*

RESUME Valencia s'inscrit désormais en Espagne parmi les régions dynamiques. La modélisation graphique permet de mettre en évidence trois séquences successives: la capitale dans sa huerta, le centre d'une agriculture d'exportation, le poids d'une aire métropolitaine.

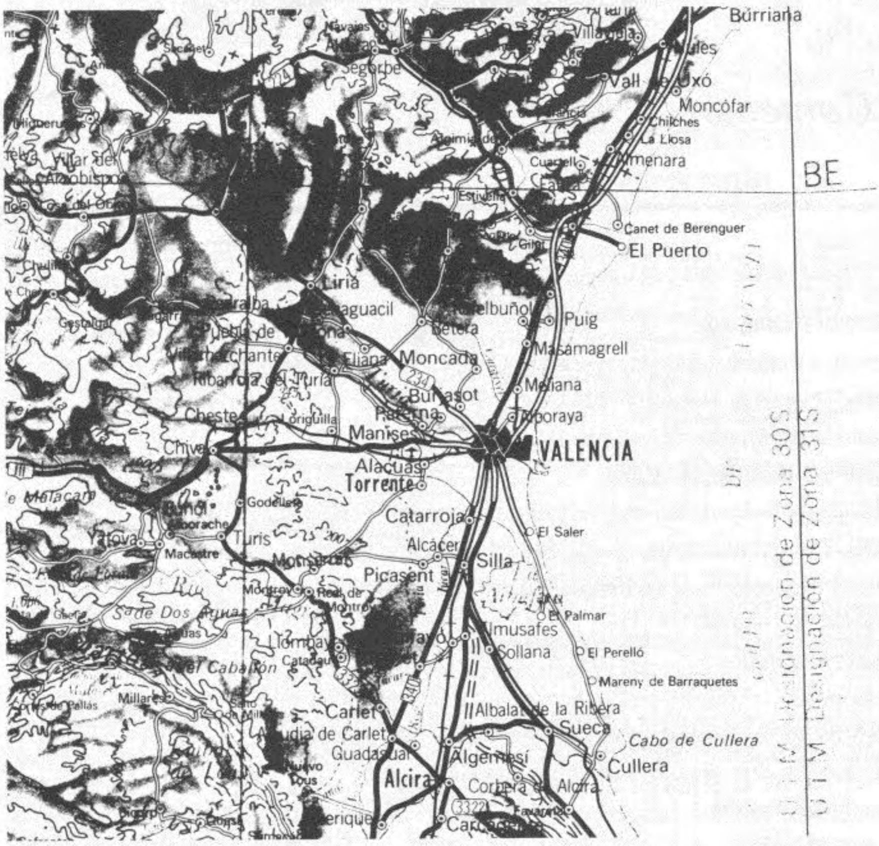
ABSTRACT Valencia is now among the dynamic Spanish regions. Graphic modelization shows three successive steps: the capital of the huerta; the centre of agricultural exports; the weight of a metropolitan area.

RESUMEN En adelante, Valencia forma parte de las regiones españolas dinámicas. La modelización gráfica permite evidenciar tres secuencias sucesivas: la capital en su huerta, el centro de una agricultura de exportación, el peso de un área metropolitana.

• ESPAGNE
• HUERTA
• MODELE
• ORGANISATION DE L'ESPACE
• VALENCE

• HUERTA
• MODEL
• SPAIN
• SPATIAL ORGANIZATION
• VALENCE

• ESPAÑA
• HUERTA
• MODELO
• ORGANIZACION ESPACIAL
• VALENCIA



Les formes d'organisation actuelles de l'aire métropolitaine de Valence (1) (fig.1), dont la complexité est en partie liée à une croissance démographique et spatiale fulgurante dans les années 1950-1980, peuvent être plus aisément comprises par la construction d'un modèle spécifique issu de la combinaison de formes élémentaires et de mini-modèles généraux (cf. BRUNET R., 1987, *La carte mode d'emploi*, Paris, Fayard-Reclus, 219 p.).

On adoptera, ici, une démarche diachronique afin de faire apparaître la superposition des différents modèles constitués au cours de l'histoire récente de l'agglomération urbaine.

1. VALENCE: Extrait de la carte militaire d'Espagne au 1/80 000, feuille 2-2, Madrid (1976)

Source: Service géographique de l'Armée.

Le modèle pré-industriel (fig. 2)

Le site de la ville correspond à un méandre du Turia, à quelques kilomètres de la mer, sur la route nord-sud, axe littoral permanent. Un axe secondaire débouche de l'intérieur venant de Madrid. Dans son prolongement se situe la «projection» de la ville vers la mer, l'organisme portuaire.

L'espace rural, la huerta, est structuré de deux façons:

• par le réseau en éventail des canaux d'irrigation (les *siete acequias*), dérivés du fleuve à l'amont de la ville et qui déterminent un vaste triangle de *regadío* encadré à l'ouest par un amphithéâtre de *secano*;

• par la disposition des agglomérations agricoles selon deux types de distributions:

- Concentrique. Une double auréole se dessine: à moins d'un kilomètre des remparts de la cité, celle des hameaux périurbains situés dans la commune de Valence, et aujourd'hui, presque tous englobés dans l'espace urbanisé; à plusieurs kilomètres, celle des villages qui se sont développés en demi-cercle au contact du *regadío* et du *secano*, de Alfafar au sud à Meliana au nord, en passant par Manises à l'ouest.
- Axiale. Le long de la route littorale, vers le nord et vers le sud.

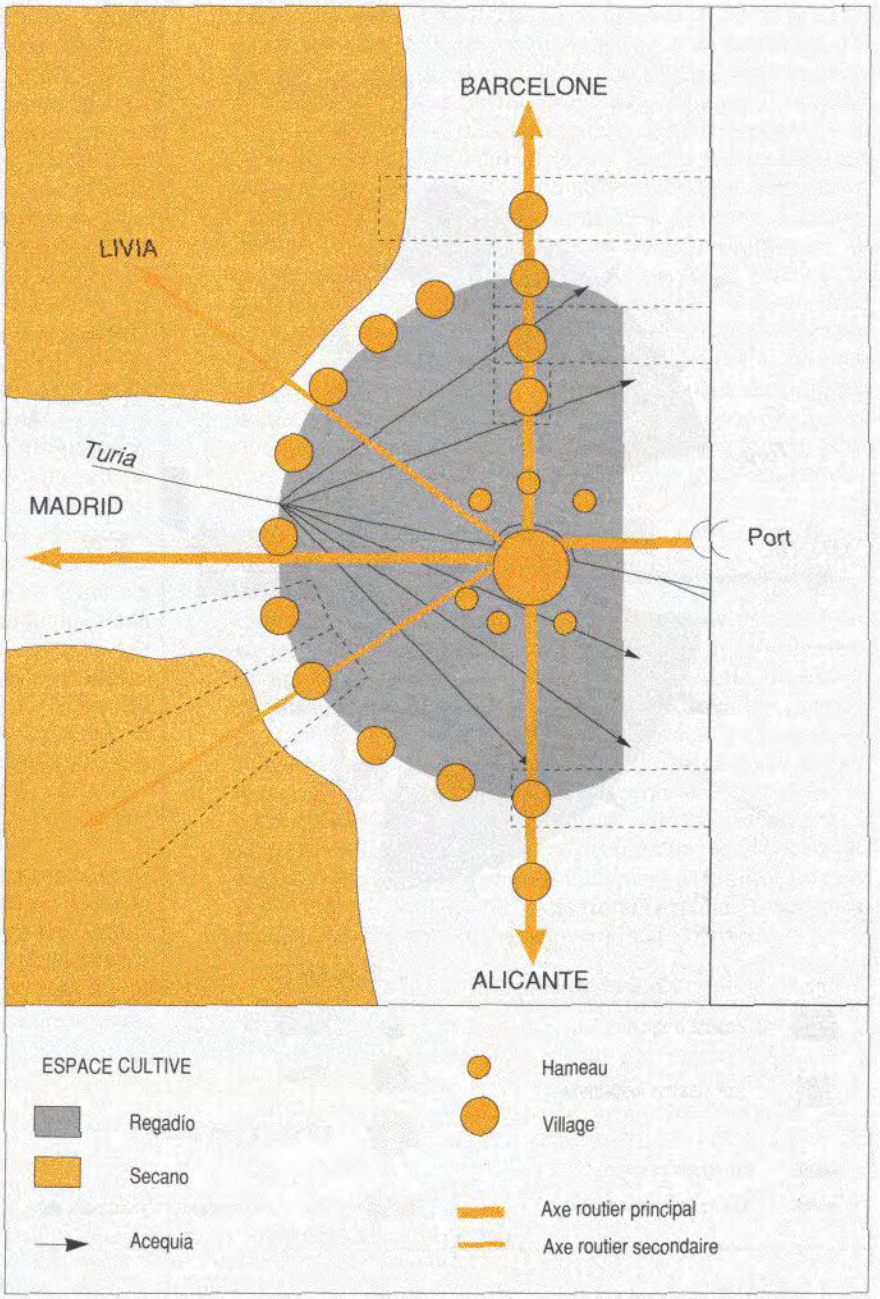
La forme des territoires communaux illustre ces différents sites:

• les plus proches de Valence sont petits, même minuscules, comme enclavés dans le territoire de la capitale;

• les communes de la couronne périphérique s'allongent de la huerta au *secano*;

• les communes de l'axe littoral s'étirent, de la huerta à la côte, perpendiculairement à celle-ci. Seules les communes plus au nord, loin de Valence, ont pu s'allonger du *secano* au littoral.

La ville de Valence elle-même a hérité de l'histoire un territoire



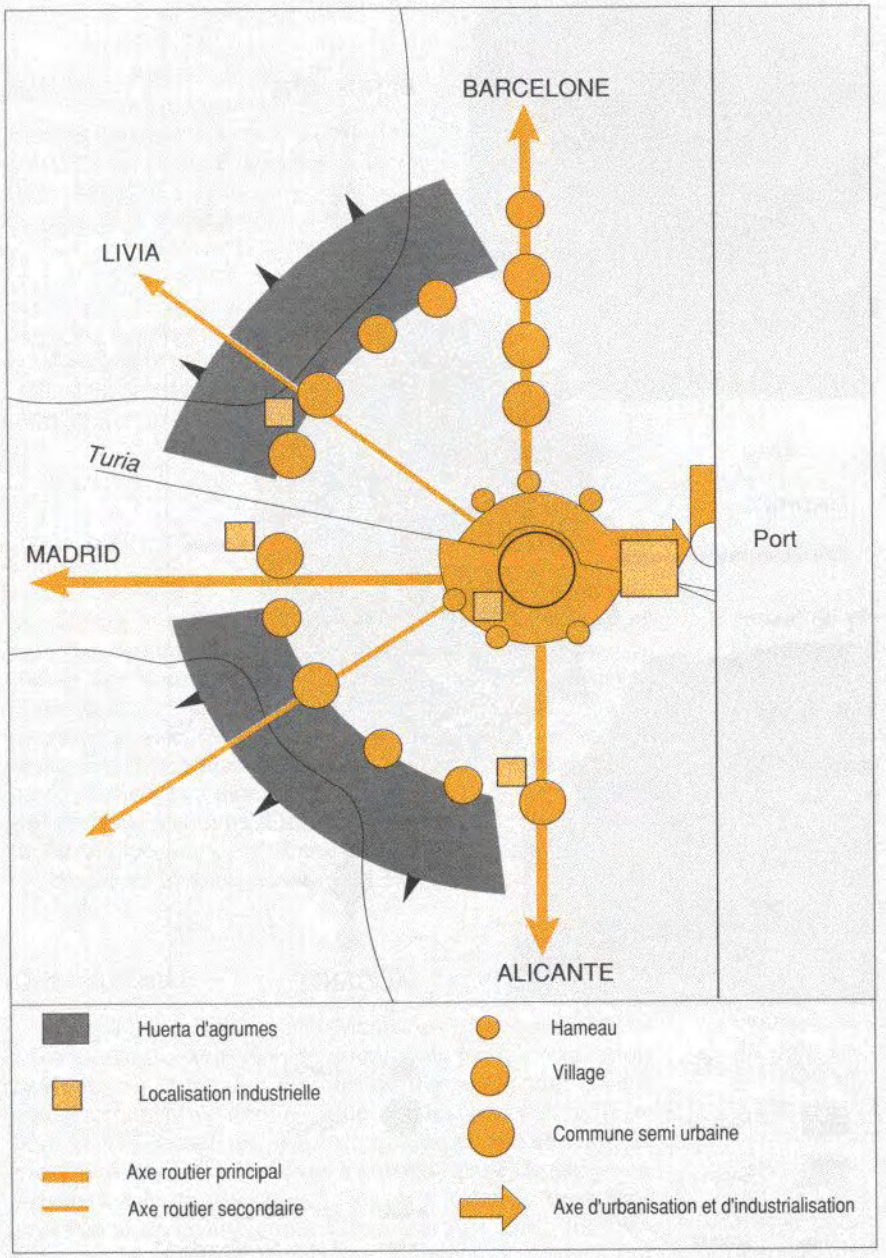
2. Une capitale historique au centre d'une huerta littorale

communal complexe. Schématiquement, cette vaste zone circulaire, limitée par l'anneau des noyaux ruraux périphériques, projette ses digitations vers:

• le *secano*, au nord, entre Rocafort et Moncada;

• le *marjal*, au nord-est, dans trois écarts enclavés au milieu des communes de la Huerta nord, et

• l'Albufera au sud. En effet, la lagune et le cordon littoral, à l'origine propriété de la couronne d'Espagne, furent donnés par l'Etat à la commune de Valence en 1927.



3. La ville, fin XIXe - première moitié du XXe siècle

La ville centre d'une région d'agriculture d'exportation (fig. 3)

Au modèle précédent se superposent une série de processus liés en partie au fait que l'économie agricole de la région valencienne se tourne, avec le développement de la culture des agrumes, vers un système agro-commercial dont Valence est le pôle principal.

• Une croissance inégale.

- Celle de la ville est forte vers le sud, où la présence de la gare principale favorise le développement des faubourgs industriels et ouvriers, bloquée vers le nord par l'obstacle du fleuve, ce qui favorise le maintien des activités agricoles.
- Les centres ruraux les plus dynamiques sont placés sur les axes radiaux, ou accueillent des activités industrielles.

• Une forte projection portuaire liée à la base économique régionale. L'axe ville-port accueille l'industrie et l'agglomération portuaire (El Grao) se développe fortement, le port étant le premier exutoire des exportations agricoles.

• Une extension du *regadío* sur les marges de la huerta par la création de vergers d'agrumes irrigués par pompage aux depens du *secano*.

L'aire métropolitaine d'une grande capitale régionale (fig. 4)

Le modèle spécifique se complexifie sous l'action de plusieurs processus.

Les axes radiaux originels sont doublés par des *pistas* parallèles qui déclenchent de nouvelles localisations industrielles, commerciales ou résidentielles. De sorte que la croissance auréolaire est, en fait, orientée selon 4 axes majeurs (axes de croissance urbaine et d'industrialisation):

- au sud, vers Silla, en direction d'Alicante;
- à l'ouest, vers Manises, en direction de Madrid;
- au nord-ouest vers Paterna-Burjasot en direction de Chelva;
- au nord, vers Puzol en direction de Barcelone.

L'industrie sort de la ville et même de l'ancienne zone portuaire et s'installe, de façon spontanée, le long des *pistas*, ou, de façon organisée, dans les zones industrielles mises en place par les collectivités locales et la Chambre de Commerce. L'aménagement de sorties autoroutières le long du littoral, vers le nord et le sud (El Saler) favorise le «boom» touristique des plages de la capitale (Albraya, Pobla de Farnals et Puig au nord, El Saler, Perello et Perellonet au sud sur le cordon littoral de l'Albufera).

La ville elle-même est transformée par le *Plan sur*: le nouveau lit

du Turia crée une rocade de contournement mais en même temps offre une nouvelle frontière à l'expansion urbaine qui occupe les terrains agricoles ainsi enfermés. La croissance urbaine vers le nord est renforcée par l'atténuation de l'effet d'obstacle de l'ancien lit. A l'inverse, du sud, elle y est encore fortement orientée par les axes radiaux et les anciens noyaux ruraux.

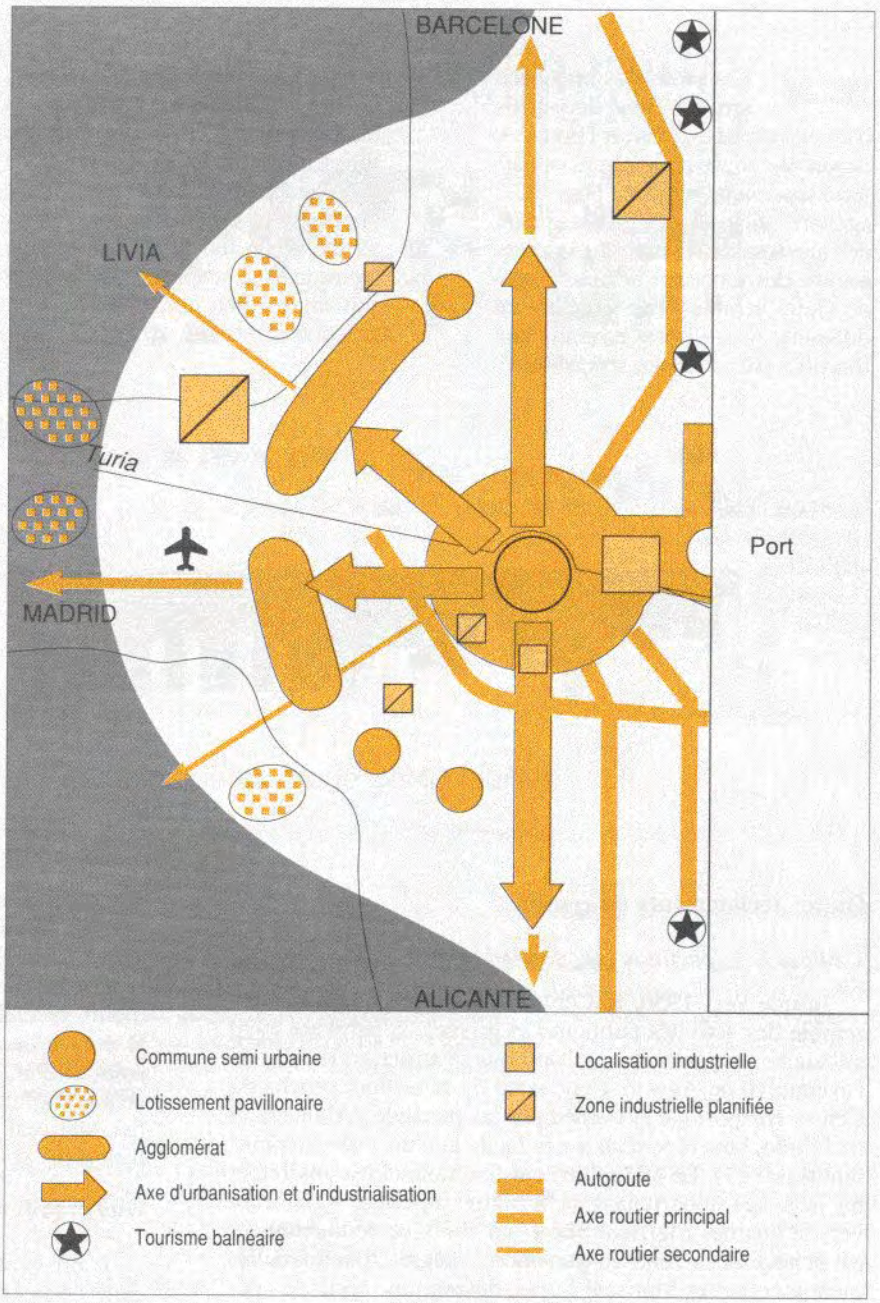
Tandis que la ville s'étale au détriment de la huerta, la croissance des agglomérations périhuerta les rend jointives et aboutit à des mini-conurbations linéaires, de Mistala à Manises et de Paterna à Alfara del Patriarca. On retrouve ce même processus le long des axes routiers vers le nord et le sud.

En arrière, une nouvelle frange de conquête urbaine apparaît. Friches sociales (2), zones industrielles, lotissements pavillonnaires de résidences principales ou secondaires se développent au détriment des *secanos*, non transformés en *huertos*, ou même des *huertos* eux-mêmes. Ces modes d'occupation se juxtaposent en une périphérie «éclatée», construite dans le cadre de chaque commune, sans aucun plan d'ensemble. Celle-ci est donc fortement influencée par les axes radiaux sortant de la ville, en particulier vers le nord-ouest le long des routes de Chelva et de Betera.

Le schéma concentrique, enfin, est renforcé par:

- la constitution, dans les années soixante, de la première rocade, *primer cinturón de ronda*;
- les aménagements, en cours, de la circulation à la hauteur de l'anneau des agglomérations périphériques;
- le projet de contournement autoroutier de la ville par l'ouest, au-delà de cet anneau.

Les éléments de l'organisation spatiale liés au modèle originel de la huerta sont donc aujourd'hui très fortement oblitérés par la croissance récente, qui a imposé ses



4. L'aire métropolitaine de Valence

formes propres d'organisation de l'espace. Mais l'espace agricole résiste encore, obligeant en quelque sorte l'organisme urbain à «sauter» par-dessus, pour continuer son développement à partir de l'auréole à travers le POS. Un hebdomadaire valencien titrait, il y a quelque temps: «El Pla General contra l'horta»(3).

(1) 46 communes, 1 300 000 habitants en 1985.
(2) Il n'y a pas de friche sociale dans la huerta périurbaine, les cultures maraîchères résistant à l'urbanisation jusqu'au dernier moment. Cela est dû , en partie, aux «fermages historiques» qui protègent les agriculteurs non propriétaires de l'expulsion par les propriétaires désireux de vendre.
(3) *El Temps*, 28 novembre 1988 («Le Plan Général d'Urbanisme contre la huerta»).